





L'exécution devant avoir lieu à huit heures précises, la portière de la voiture s'est ouverte au moment où la grosse horloge du château a sonné les huit coups qui marquaient l'heure du supplice.

Sureau s'est avancé d'un pas assuré; mais, quand son regard s'est porté sur les douze vieux soldats immobiles sur deux rangs, il s'est arrêté à la peloton devant lequel il devait s'agenouiller pour recevoir la mort.

Une dernière fois Sureau a pris la parole, et s'est écrié d'une voix assez ferme: «Visez bien!... ne me manquez pas... et surtout épargnez ma tête!...»

On avait tout lieu de croire que le malheureux était mort; mais, lorsque les chirurgiens délégués pour constater le décès se sont approchés, ils ont pu voir que le corps du supplicié donnait quelques signes de vie.

Toutes ces troupes, comme nous l'avons dit, étaient divisées en brigades, et chacune d'elles, précédée du corps de musique qui jouait des airs militaires, a défilé entre l'élat-major et le supplicé.

Le défilé a duré trois quarts d'heure. La musique de Vincennes s'est ensuite approchée du lieu de l'exécution, et le maire a constaté le décès qui avait eu lieu sur le territoire de sa commune.

CHRONIQUE

PARIS, 8 SEPTEMBRE.

Rosalie, femme Paul, est de Bordeaux, il n'en faut pas douter, et toute fraîche débarquée à Paris, malgré ses quarante-cinq ans, car son accent du cru de l'année.

Le tapissier: Messieurs, je viens, comme propriétaire de la petite maison que je loue en garni, vous dire, d'abord d'une, que je ne vas pas à l'encontre de payer les choses qui sont susceptibles d'être volées par n'importe qui à messieurs et mesdames mes locataires...

Le tapissier: Ma foi, oui; que voulez-vous, moi j'ai trouvé que la petite Gasconne gasconnaît par trop et qu'elle n'était pas la quintessence de la chose que je lui communique, creux, comme un puits artésien.

Le tapissier: Le fait est que quand elle est venue à Paris, son bibelot n'a pas coûté cher au chemin de fer, mais après les vols elle était très soignée, très soignée; je trouvais même que c'était déplacé de sa part de faire du luxe devant moi que je lui avais avancé trois mois de gage.

Le tapissier: Oui, monsieur; surtout de ce qu'elle a tiré la quintessence de la chose plutôt en Fasconne qu'en honnête femme.

Le tapissier: Ma foi, oui; que voulez-vous, moi j'ai trouvé que la petite Gasconne gasconnaît par trop et qu'elle n'était pas la quintessence de la chose que je lui communique, creux, comme un puits artésien.

Le tapissier: Le fait est que quand elle est venue à Paris, son bibelot n'a pas coûté cher au chemin de fer, mais après les vols elle était très soignée, très soignée; je trouvais même que c'était déplacé de sa part de faire du luxe devant moi que je lui avais avancé trois mois de gage.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

« Tu dis qu'on t'a volé ta bourse, sois tranquille, on va la retrouver, je connais le voleur, » et, en disant ces paroles, je regardai l'écurieul du coin de l'œil, et je le vis pâlir.

Bourse de Paris du 8 Septembre 1856.

Table with 2 columns: Instrument type (e.g., Au comptant, Fin courant) and Price/Change (e.g., 70 70, Hausse « 30 c.

AU COMPTANT.

Table with 2 columns: Instrument type (e.g., FONDS DE LA VILLE, Emprunt) and Price/Change.

A TERME.

Table with 2 columns: Instrument type (e.g., 3 0/0, 3 0/0 Emprunt) and Price/Change.

CHEMINS DE FER COTÉS AU PARQUET.

Table with 2 columns: Station/Line (e.g., Paris à Orléans, Nord) and Price/Change.

Promenades au bois de Boulogne et au Pré-Catelan par le chemin de fer d'Auteuil, 124, rue Saint-Lazare.

AVIS AU COMMERCE. — PUBLICITÉ PERMANENTE.

On sait que la publicité est devenue la base et le plus sûr moyen de toute réussite commerciale; et de tous les modes de publicité, celui des journaux est incontestablement le plus efficace.

Il fallait donc trouver le moyen de rendre cette publicité abordable à tous et productive, quoiqu'à peu de frais.

L'importance du Guide des Acheveteurs est d'ailleurs suffisamment prouvée par les nombreuses adhésions qui lui ont valu les plus légitimes succès.

On souscrit au Comptoir général d'annonces de MM. N. Estibal et fils, éditeurs exclusifs du Guide des Acheveteurs, place de la Bourse, 12, à Paris.

A l'Opéra-Comique, 5e représentation de la reprise de Zampa, opéra-comique en trois actes, de M. Mélesville, musique d'Hérold.

Le soir, aux Variétés, les Enfants terribles poursuivront avec ardeur la carrière que leur ont ouverte Leclère, Lassagne, Colbrun et Alphonsine.

PORT-SAINT-MARTIN. — Grand succès, le Fils de la Nuit, avec Fechter, Vannoy, Charley, Bouquet, Mmes Guyon, Laurent, Page et Deshayes.

THÉÂTRE IMPÉRIAL DU CIRQUE. — Tous les soirs, à sept heures un quart, Marie Stuart en Ecosse, grand drame historique en 5 actes et 12 tableaux.

Aujourd'hui mardi, à l'Hippodrome, les quadrumanes dont la vogue est immense, les exercices du voltigeur Brandbury et du tambour aérien Léopold, scènes équestres, et le Sire de Franc-Boisy, bouffonnerie comique des plus amusantes et dont le succès est populaire.

ROBERT HOUDIN. — La réouverture des soirées fantastiques a été dignement inaugurée par Hamiltou, qui a fait de sa charmante salle, entièrement restaurée, un vrai palais féerique.

SPECTACLES DU 9 SEPTEMBRE. OPÉRA. — Le Mariage de Figaro, l'Amour et son train. OPÉRA-COMIQUE. — Zampa.

